

Une alternative aux réprimandes dans les cours d'école

LE MONDE | 12.12.09 | 15h19

“Dans la cour de récréation, quand je vois un enfant en taper un autre, je lui dis que je me sens inquiet parce que j'ai besoin d'être sûr que chacun passe une bonne récréation", explique Robert Greuillet, enseignant en arts plastiques à Chatou. Une formulation qui est à ses yeux plus efficace que : "Arrête d'embêter ton camarade !" "Je mets un coeur en bandoulière pour demander à l'enfant comment il se sent, s'il est triste, inquiet ou joyeux", indique pour sa part une enseignante en maternelle.

Les demandes de formation à la communication non violente (CNV) sont de plus en plus nombreuses dans les établissements scolaires. Au lycée Edmond-Michelet, à Arpajon, elles ont commencé en 2008 avec des journées de sensibilisation pour les délégués de classe et une conférence destinée aux parents autour des questions : "Comment dialoguer dans le respect ?" et "C'est quoi enseigner ? C'est quoi apprendre ?", explique la formatrice, Eliane Régis.

"La violence est souvent présente dans les rapports entre les jeunes, sans aucune conscience de ce qu'il y a derrière. Lors de heurts, on demande aux élèves ce qu'ils ressentent. Durant ces moments, ils sont surpris de la possible liberté d'expression de leurs sentiments, ils se sentent accueillis et respectés", analyse Karim Rahila, consultant en développement relationnel et organisateur de stages basés sur la CNV.

"Face à la solitude et au manque de reconnaissance que ressent le monde enseignant, la CNV peut aussi se révéler très utile, ajoute la psychothérapeute Caroline Ader-Lamy, il est indispensable que professeurs et instituteurs, élèves et parents se l'approprient."

P. Sa.

Article paru dans l'édition du 13.12.09